



Cassina, AeO chair, 1973

Paolo Deganello

Responsable du projet de recherche
Global Tools, aujourd'hui
Nathalie Bruyère,
designer et professeur à l'isdaT beaux-arts

Traduction
Mariucca Penacchio Bruyère

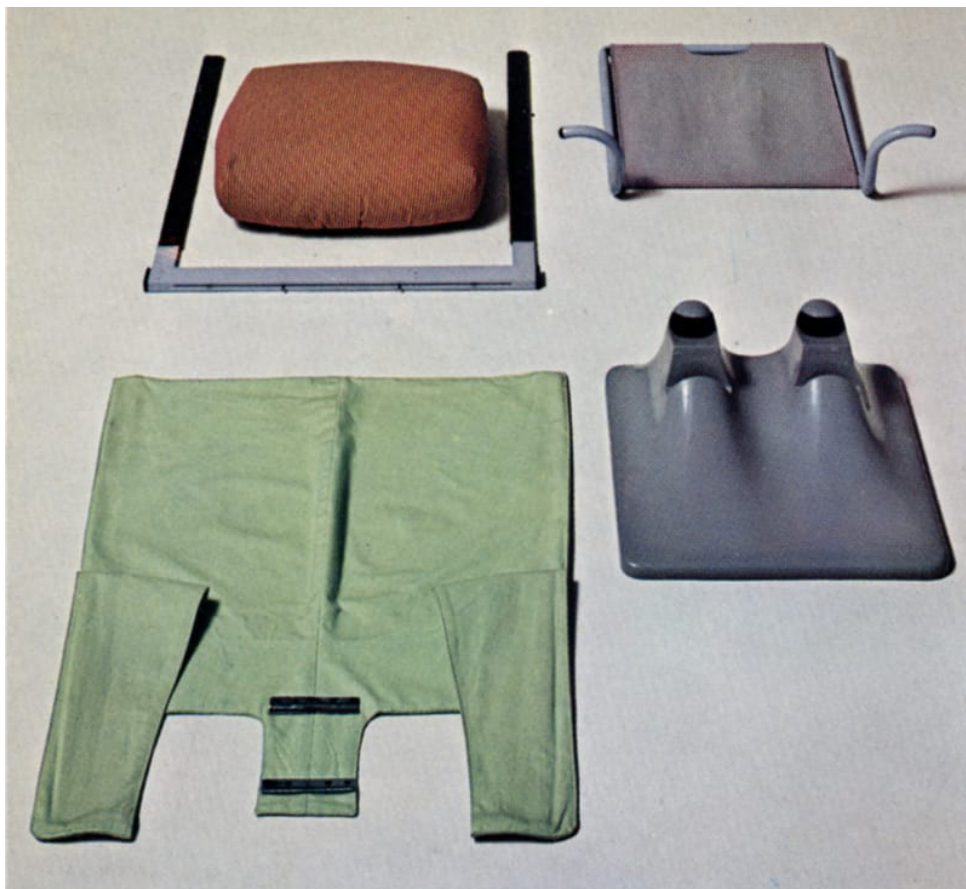
Production et édition
isdaT beaux-arts.

Paolo Deganello

Global Tools a fait l'objet d'une attention disproportionnée par rapport à l'incidence réelle sur le projet radical. Franco Raggi, dans une interview en 2011, disait : « en 1975 [...] Global Tools, en tant que système d'éducation, était déjà fini, voire même, pour certains, était obsolète avant même de naître. Nous avons tenu une série de séminaires préparatoires et des réunions de programmation, mais nous ne pouvions pas parvenir à nous confronter sur les résultats, car trop tôt sont nés des désaccords et des malentendus. »

Le Radical n'était pas un mouvement mais une collection de différents projets, débutés par les Florentins et étendus ensuite à d'autres concepteurs comme Dalisi, Daniels, La Pietra, Mendini, Raggi. Riche de différences, le projet Radical changeait avec la prévalence de la dimension artistique ou politique. Le projet est né dans les protestations d'étudiants des années 60. En 1961 le Rectorat de l'Université de Florence était occupé par environ 200 étudiants en sciences humaines et en architecture, des avant-gardes étudiantes composées de militants de « Catholiques de la dissidence » et de marxistes, déjà indépendants des organisations politiques. En 1975, à Forte Belvedere à Florence s'y est tenue, après la Biennale de 1964, une belle et grande exposition sur le Pop Art. Pendant la même période à Turin, où le mouvement étudiant a été solidaire des luttes ouvrières de Fiat, l'Arte Povera se développe autour de la galeriste Sperone. Les artistes, comme Gilardi, sont souvent militants politiques du mouvement extra-parlementaire. Les avant-gardes artistiques et politiques se rencontrent dans les années 60 autour des disciplines du design, de l'art et de l'architecture ; le projet Radical fait partie de cette réunion.

Oldenburg mettait des pinces à linge et des rouges à lèvres géants sur les piédestaux des monuments urbains, à la place des héros, princes et empereurs. Les Archizoom lisaient « Ouvriers et capital » par Mario Tronti et voulaient inclure l'architecture dans le conflit de classe, croyant qu'ils pourraient, dans ce cadre uniquement, trouver les innovations capables de donner un nouveau pouvoir aux sujets subalternes et rebelles. Si Oldenburg mettait sur les piédestaux de monuments des objets domestiques, nous avons voulu mettre à l'intérieur de l'architecture les histoires et les objets des projets de vie, conçus comme uniques (nègres, féministes, palestiniens, Viêt-Cong,



AeO chair, 1973 © Paolo Deganello

islamistes, ouvriers, chômeurs, etc.), porteurs d'un renouvellement radical de l'état actuel dont nous voulions être des concepteurs.

En 1973 était fondée Global Tools, mais également, à la Triennale, la restauration disciplinaire de Aldo Rossi et de la Tendenza triomphait, le projet de l'AEO était présenté et l'Archizoom studio s'en désolidarisait. Global Tools restaurait la créativité individuelle contre la créativité collective cherchée par Archizoom et récupérait les techniques et les matériaux traditionnels contre notre projet d'innovation technologique qui, avec les grandes séries, pouvait le rendre accessible à tous à travers le design esthétique. Archizoom restaurait le privilège de l'accès à l'art à une société composée d'individus toujours plus riches et moins nombreux contre une masse toujours plus pauvre et nombreuse.

À l'intérieur de Global Tools il n'y avait plus de politique et, depuis la moitié des années 1970, on commençait le reflux vers l'art et le désintérêt conséquent vers le conflit

social. L'artistique reprend alors le dessus de la main sur le politique, certainement pas à cause de Global Tools, mais à cause du processus plus général de restauration de l'autonomie de la discipline, contre le conflit, qui reprend le pouvoir aussi dans la Faculté d'architecture. Global Tools est, malgré son influence mineure, partie du début de cette restauration. Si vous souhaitez poursuivre ces réflexions, vous pouvez comparer la *Poltrona di Proust* par Mendini avec l'AeO de Archizoom / Deganello.